

Maurice Henrie remporte le Prix des lecteurs Radio-Canada 2001

Johanne Melançon

Number 115, Summer 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41153ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Melançon, J. (2002). Maurice Henrie remporte le Prix des lecteurs Radio-Canada 2001. *Liaison*, (115), 40–41.



Photo : Archives Laisson

Maurice Henrie remporte le Prix des lecteurs Radio-Canada 2001

(Commentaire de Pierre Raphaël Pelletier, président du jury)

Tout le monde y trouve son compte. C'est le cri du cœur du grand public.

Bilan : je suis émerveillé de la vision, du travail de Stéphane Gauthier et de Marie-Noël Shank. Déjà cette année, un prix semblable a été mis sur pied à Moncton.

Je suis frappé par la qualité du jury, son intégrité, son travail. Au cours des délibérations, on discutait de la psychologie des personnages. Les discussions faisaient honneur à la lecture.

(Les impressions des membres du jury)

«J'ai bien aimé l'expérience. J'ai trouvé cela enrichissant de connaître chacune des œuvres et d'être capable de les analyser. La dynamique de groupe pour faire le choix du gagnant a été extraordinaire [...] Toutes les œuvres avaient du [gros] calibre, donc cela a été difficile. Mais très enrichissant.»

(Suzanne Violette, Gogama)

«J'ai adoré l'expérience. Cela m'a permis de découvrir de nouveaux auteurs, de nouveaux styles et de nouveaux points de vue[...] Le fait de parler de la lecture comme cela, c'est vraiment intéressant [...]»

(Jean-François Royer, Hawkesbury)

«Cela a été une expérience très enrichissante; le choix des livres qu'on avait fait était formidable [...] L'enthousiasme augmentait à chaque livre que je lisais [...] C'est une expérience que je voudrais répéter, peut-être sous un autre aspect comme la sélection des livres.»

(Régine Bissonnette, Niagara Falls)

«Ce que j'ai aimé le plus dans la participation à un jury, c'est qu'il y avait des livres que je n'étais pas capable de décider si je les aimais ou non [...] En entendant les réflexions des autres, je me disais : Ah! C'est bon, je n'ai pas pensé à cela, c'est vraiment bien. Et cela a changé ma perspective [...] Je ne savais pas pourquoi je les aimais, et eux, ils ont mis en mots ce que j'avais ressenti, mais que

je ne pouvais pas exprimer. C'est extraordinaire comme expérience, inoubliable. Je suis vraiment contente.»

(Renée S. Loya, Burlington)

«L'expérience a été très intéressante et enrichissante. Je suis venu avec beaucoup d'appréhensions dans le sens que j'avais quelques idées sur ce qu'étaient les meilleurs textes pour moi, mais j'avais de la difficulté à trancher. Je voulais vraiment écouter ce que les autres avaient à dire. Et je suis vraiment heureux d'être venu avec cette attitude, parce qu'il y avait un consensus très fort dans le choix. Mais je pense que les points de vue s'appuyaient tant sur le plan esthétique et littéraire que sur le plaisir de lire; il y avait toujours ce souci des deux volets chez tout le monde.»

(Jan-Léopold Munk, Windsor)

«J'avais le goût de savoir ce qui se fait aujourd'hui en Ontario français. J'ai été charmé par chacune des œuvres. Tous les ouvrages avaient leurs points forts. Ils avaient aussi tous quelques points faibles [...] Cela a été un choix très difficile. Les délibérations ont été intéressantes parce que le bagage de chacun apportait sa propre interprétation, au point où un ouvrage pouvait prendre dix dimensions différentes qui en même temps pouvaient se rejoindre [...] Une chose me semble importante : Pierre Raphaël Pelletier a su créer une atmosphère de camaraderie qui a facilité le dialogue... Une très belle expérience.»

(Jules-Hubert Beaulieu, Timmins)

«Cela a été une expérience très révélatrice au niveau de la perception que peuvent avoir les gens d'une œuvre, [du fait] que cela peut différer d'une personne à l'autre, et surtout [de] comment la perception des autres peut nous éclairer davantage sur les points qu'on avait moins vus [...] Et lire beaucoup de livres en un court laps de temps, cela m'a remis en contact avec les mots, avec l'amour de la langue, la littérature [...]»

(Jean-Sylvain Brochu, Sudbury)

«En tant que professeur de littérature, j'ai toujours cette passion-là pour découvrir les cultures, les identités par l'intermédiaire de leur imaginaire, et cela m'a permis de pénétrer de façon un peu plus sérieuse dans l'univers de la culture franco-ontarienne par l'intermédiaire de ces huit ouvrages. Dans ce sens-là, cette expérience a été extrêmement enrichissante.»

(Stéphane Girard, Kapuskasing)

«Le bilan est très, très positif; c'est comme un récompense [...] J'ai toujours aimé lire et cela vient mettre une espèce d'honneur à mon jugement en matière de lecture [...] Les délibérations nous ont permis de comparer nos notes et on a vu qu'il y a quand même un consensus qui a été atteint, et relativement facilement [...] C'était très bien organisé [...] C'était extraordinaire. Je me suis sentie intimidée de rencontrer les auteurs [...] j'aime mieux rester avec le livre [...]»

(Anne-Marie Kokinsky-Corneau, Orléans)

«C'était super-intéressant parce que c'était ma première expérience en tant que membre d'un jury. J'ai trouvé que j'étais chanceuse de pouvoir participer à un prix des lecteurs [...]»

(Sandra Choquet, Saint-Pierre-de-Wakefield)

«Une belle surprise...»

Pour Maurice Henrie, remporter le Prix des lecteurs Radio-Canada 2001 a constitué une très agréable surprise; c'est aussi un encouragement à continuer à écrire. «Vous savez, mon livre est un livre difficile. Certains lecteurs me l'ont dit. J'ai donc été très agréablement surpris.» Pour lui, remporter un prix de lecteurs est plus important que de mériter un autre type de prix, cela procure un plus grand plaisir. «C'est très flatteur de savoir que des lecteurs de l'Ontario ont choisi mon livre.»

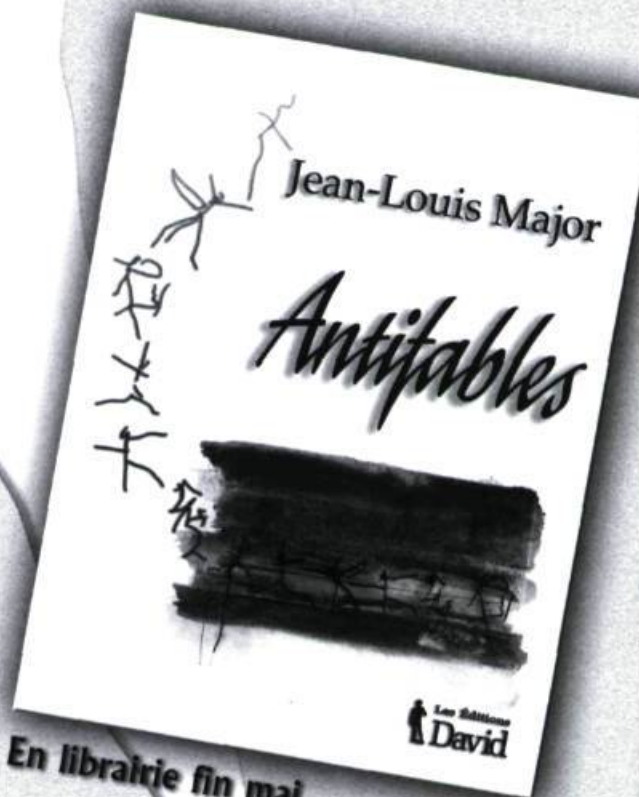
Selon Maurice Henrie, l'idée d'un prix attribué par des lecteurs est «une idée merveilleuse», une excellente initiative pour encourager le lecteur de l'Ontario à lire les auteurs de chez eux, et pour encourager les auteurs à écrire. Il insiste pour souligner le travail de Radio-Canada. «Chapeau à Stéphane Gauthier et Marie-Noël Shank. J'espère que cela va continuer. Ce prix permet de rendre plus visible l'acte littéraire. Le gala aussi.»

Et pour donner une visibilité encore plus grande au prix, et par le fait même aux livres, M. Henrie suggère que des promoteurs et des sociétés ontariennes s'engagent, deviennent des commanditaires de l'événement. «Cela donnerait plus de visibilité. Il faut lire les gens de l'Ontario.»

Propos recueillis par Johanne Melançon.

Éditions David

Enfreignant la morale de ces maîtres fameux
pour dire la même chose qu'eux,
mais en mieux,
je pourrais à leur façon
inventer quelque histoire
d'âne qui se prit pour un pur-sang
ou de passereau qui se crut ténor
doué du coffre de Pavarotti...



200 pages 18 \$

ISBN 2-922109-71-2

1678, rue Sansonnet
Ottawa (Ontario)
K1C 5Y7

Tél. : (613) 830-3336
Télec. : (613) 830-2819

Les Éditions
David

ed.david@sympatico.ca
www3.sympatico.ca/ed.david